

cultivateurs qui peuvent le mieux fournir des produits de première qualité.

Le département des finances a publié un bulletin demandant des informations sur les meilleures méthodes pour préparer les dinons pour l'exportation. Je serais heureux d'avoir les noms des personnes désireuses de m'aider dans l'entreprise dont je viens de parler et de recevoir de votre Société toutes les suggestions qu'elle pourrait me faire. Vous pouvez compter sur mon active coopération dans tout ce qu'il faudra faire pour introduire en Angleterre les meilleures volailles, et dans les meilleures conditions.

Je suis, Monsieur,  
 Votre obéissant serviteur,  
 A. G. GILBERT,  
 Directeur de la Bassée-à-à.

RÉSULTATS EXPÉRIMENTÉS

Le bulletin publié par le département des finances, dont nous venons de parler, contient des instructions détaillées sur la manière de préparer et d'emballer les dinons pour l'exportation. On peut en avoir des exemplaires en adressant au sousigné.

Maintenant, espérons que tous ces essais vont pleinement réussir. Sous la direction du Commissaire de l'Industrie nationale, les choses ont presque assuré.

Il faudra, quel que temps pour mener à bien complètement les cultivateurs sur ce sujet et leur permettre de se préparer à profiter des avantages qui leur sont offerts. C'est pour lier d'avance les choses et de gagner un grand nombre de cultivateurs à cette cause, que j'ai demandé place pour cette oreiller dans les colonnes du *Journal d'Agriculture*.

A. G. GILBERT.

Correspondance

QUESTIONS ET REPONSES

**Effets de la cendre de bois** — On nous écrit de St-M. S. : — " Dans le *Manuel d'Agriculture*, de M. Barnard, il est dit à la page 119, (art 233) que les cendres de bouleau ou une valeur de cinquante six cents et demi par 100 lbs. Cela nous surprend d'autant plus que nous considérons ici ces cendres comme ayant peu ou point de valeur.

Quant à leur emploi sur les prairies un de mes amis en a mis le printemps dernier une couche assez considérable, à la fonte de la neige, et la part a ainsi amendée (?) n'a rien poussé ce qui n'est pas en ourageant "

**Réponse** — " Une couche assez consistante de cendres vives, " voilà une expression par trop générale. Sait-on qu'une couche d'une ligne d'épaisseur, sur un arpent de terre, représenterait environ 1,000 minot de cendres vives? Or la dose à donner par arpent, sur tout au printemps, ne devrait guère excéder dix à douze minot. Un médecin qui augmenterait ainsi les doses de ses médicaments se débarrasserait fort vite des malades qu'il aurait à traiter, mais en faisant mourir ses patients sans délai!

**Cendre lessivée** — On nous écrit de St-M. S. : " Une dame répandit de la cendre lessivée sur un carré de jardin, lequel n'a donné aucun produit depuis ce temps. " Et notre correspondant ajoute : " Si la cendre est bonne, veuillez nous indiquer le moyen de s'en servir. Mon ami en possède encore une quantité qu'il voudrait bien utiliser avec profit. "

**Réponse** — La cendre lessivée peut servir à tout et à tout de potasse, et surtout de chaux, pour faire tort, si l'on en met trop. La dose à recommander est d'environ 200 minot par arpent; encore faut-il que la terre en ait besoin. Dans les terres nouvelles, où le bois a dû être brûlé sur les lieux, il y aura suffisamment de potasse dans la terre pour au moins 25 ans. Sur les vieilles prairies, surtout où la mousse fait dommage aux bons herbages, il n'y a aucun danger à appliquer 200 minot de cendres lessivées à l'automne. Il faudra égarer ces prairies convenablement, dès l'automne, puis donner un coup de herse et de rouleau, aussitôt la terre raffermie, le printemps. Pour les pommes de terre, le blé d'Inde et les plantes-ravines en général, une application d'environ 20 minot de cendres lessivées, ou de 10 minot de cendres vives par arpent, sur le labour, à l'automne, aura presque toujours un excellent effet, et dans tous les cas, ne saurait jamais être nuisible.

**Comment empêcher les poules de couver?** — *Sherbrooke* — Encouragez-les à couver. Cessez de donner du grain. Donnez du son détrempé, en petite quantité, et des légumes. Après quelques jours de réclusion, plutôt au froid qu'à la chaleur, la poule reprendra le plus souvent ses allures d'habitude. Cepen-dant certain es poules semblent vouloir toujours couver. Retenez-les dans une très petite cage, appelée *épingle*, où vous l'enfermerez au plus tôt, au soir. Pour ces poules toujours couveuses, le pot-au-feu est le seul remède.

**Culture des patates** — Vaut-il mieux mettre le fumier au-dessous ou au-dessus des germes? *Roberval*. — Dans vos terrains, qui sont riches et bons vous aurez de grosses récoltes et la boursat très profondément, mettant un peu de fumier au fond des sillons, puis les germes par-dessus. De cette manière vous obtiendrez le maximum de patates avec le minimum de fumier.

Dans les terres très légères exposées aux sécheresses, on labourera profondément, on plantera les germes au fond du sillon, à neuf pouces de profondeur, et on couvrira ces germes de bon fumier, que l'on étendra au fur et à mesure des semailles, puis on couvrira le tout par une nouvelle raie de char-vo profonde. Dans pareilles terres il est nécessaire de mettre du fumier dans chacune des raies, ayant soin d'en mettre environ double quantité sur les semis. On semera ainsi à chaque troisième raie, soit à 27 pouces environ entre les lignes des semis.

**Patates, comme nourriture des vaches à lait?** — Il suffira de laver les patates et de les couper, il n'est pas nécessaire de les faire cuire. Vous pouvez donner utilement jusqu'à 20 lbs de patates hachées à vos vaches par jour. La patate n'est pas une nourriture complète. Ajoutez-y du bon foin de trèfle, fait bien vert, ou du bon foin mêlé quelconque, le mieux conservé possible, après l'avoir fauché bien vert. Il vaut mieux ne point donner de patates aux vaches vers le temps du vêlage. Huit ou dix jours après, il n'y aura pas d'inconvénient, pourvu que les patates soient saines. Dans tous les cas, salez légèrement.

**Horses à dents inclinées.** — *St-R.* — N'ayant pas un bon modèle sous les yeux, il vaut mieux acheter une bonne horse inclinée toute faite. Les RR FF, St-Viatour (Sourds Morts, MILK END,

en font d'excellentes à bon-marché. Nous ne saurions trop recommander l'usage de ce merveilleux instrument qui servira pour les patates et le blé d'Inde cultivés à plat, et aussi pour nettoyer les prairies de la mousse, etc., au printemps.

**Culture du trèfle pour la production de la graine** — Suivant les instructions du journal et celles de monsieur Richard, confiseur, j'ai essayé de récolter de la graine de trèfle dans un champ que j'avais préparé spécialement pour cette fin mais je n'ai pas réussi. Je dois ajouter que je n'ai pas eu recours aux engrais chimiques ni au fumier de ferme.

Pouvez-vous me donner les raisons de mon insuccès? Le trèfle est venu beau, mais il ne contenait presque pas de graine — *Un cultivateur*.

**Réponse** — Votre terre manquait probablement d'acide phosphorique, de potasse ou même de calcaire. Il est probable que vous avez spécialement préparé cette terre pour du trèfle, semer au moment du labour d'automne environ 15 minot de cendres vives à l'arpent puis les enterrer à la charrue, et au printemps semer 300 lbs de superphosphate à l'arpent et les mélanger au sol avec un scarificateur ou au moins une forte herse.

Le fumier est inutile sur le trèfle, quand la terre est suffisamment riche en matières organiques et en calcaire, parce qu'il tire son azote de l'atmosphère. Mais, pour obtenir de la graine le trèfle, il faut absolument un sol riche en potasse et en acide phosphorique comme en calcaire.

**Choix des vaches** — Engrais pour pommes de terre — Vergers — J'ai une terre de 240 acres que j'ai négligée pendant les trois dernières années, la tenant cultivée par des fermiers. J'ai l'intention, à l'avenir, de la cultiver moi-même. 1°. Je désire acheter des vaches. Quelle sorte de vaches me conseillez-vous d'acheter?

2°. J'ai labouré et engraisé, avec des cendres et de la chaux, deux arpents de terre d'un rivièr. J'y ai semé de l'avoine et des grains pour graine. L'avoine et les grains ont bien poussé. Les années précédentes cette pièce de terre ne pouvait rien donner. Je voudrais maintenant la mettre en sarrasin. La chaux sera-t-elle bonne pour le sarrasin?

3°. Je désire semer 5 acres en pommes de terre, quel est le meilleur engrais pour cette plante?

4°. J'ai un petit verger de deux arpents, je désire y semer du blé d'Inde, de man ère à pouvoir cultiver économiquement le sol autour des arbres. La chaux, les cendres et le fumier de poule sont-ils aussi bons pour les arbres que pour le blé d'Inde?

**Réponse** — 1°. Procurez-vous et conservez toutes les vaches qui peuvent vous donner un bon profit net. Le meilleur moyen pour déterminer la valeur des vaches est l'essai hebdomadaire du lait au Babcock, tout en notant chaque fois la quantité produite par chacune d'elles. Au bout de l'année, il vous sera alors facile de voir celles que vous devez conserver et vendre. Il est fort difficile de tomber du premier coup sur un lot de vaches n'en contenant que des bonnes.

2°. On ne peut répondre directement à la seconde question, sans connaître la richesse de votre terre en azote, acide phosphorique, potasse et chaux, parce que si l'un de ces éléments fait défaut les autres, en aussi grande quantité qu'on les ajoute, n'ont que peu ou point d'effet.

Le meilleur moyen serait d'essayer. Montrez sur cette pièce de terre une petite parcelle sur laquelle vous mettez de la chaux, tandis que sur le reste du champ vous n'en mettez pas. Si la terre a besoin de chaux, la récolte sera beaucoup plus belle sur la petite parcelle que sur la grande. Cependant comme la chaux et la cendre ont produit un bon effet sur la récolte précédente, il est fort probable que votre sol est pauvre en chaux et en potasse; recourez donc à l'emploi de la chaux et des cendres pour votre récolte.

3°. Les meilleurs engrais pour les pommes de terre sont en général les engrais potassiques et en particulier les cendres non lavées, à raison de 10 à 15 minot à l'arpent. Il faut qu'elles soient bien mélangées au sol sur toute la profondeur du labour, et que les autres éléments comme l'azote et l'acide phosphorique ne manquent pas.

4°. En général ne cultivez dans un verger ni blé d'Inde, ni céréales d'aucune sorte. Binez en le sol tous les dix jours, depuis le printemps jusqu'en juillet, et semez-y à cette époque des lentilles (vesces) ou des pois. Cela pourra vous donner un peu de fourrage à l'automne tout en enrichissant le sol en azote.

L'année suivante, au printemps, labourz et travaillez comme l'année précédente. Si vous voulez un bon verger, il faut le travailler comme un champ de blé d'Inde, mais il ne faut pas songer à y faire deux récoltes à la fois. La chaux et les cendres sont bonnes pour les vergers, mais n'y mettez pas de fumier de poule ni de nitrate ou autres engrais azotés.

SYNDICAT DES CULTIVATEURS

DE LA  
 PROVINCE DE QUÉBEC  
 BUREAU : 23, RUE ST-LOUIS, QUÉBEC.

Président : Sa Grandeur Mgr L. N. Bégin.

Secrétaire-général : Ferdinand Audet, N. P.

Treasorier : P. G. Lafrance, caissier de la Banque Nationale.

Monsieur l'abbé J. Marquis a été nommé administrateur général du syndicat.

Cultivateurs, cercles agricoles et sociétés d'agriculture, envoyez-nous sans retard vos commandes pour grains et graines de semence de toutes sortes!

Transmettez-nous le plus tôt possible votre commande pour les engrais chimiques, tels que phosphates, superphosphates, chaux, plâtre, cendres, etc., etc.

Envoyez-nous aussi votre commande pour les intruments aratoires dont vous avez besoin.

Nous pouvons vous procurer des animaux reproducteurs de toutes espèces : chevaux, bœufs, moutons, porcs, volailles de toutes les races (y compris des reproducteurs jersey canadiens). Nous invitons tous ceux qui ont des animaux enregistrés, de toutes races, à bien vouloir l'indiquer au syndicat.

Le syndicat vend pour ses membres les produits de leur ferme et achète pour eux tout ce dont ils ont besoin.

Toutes les difficultés ou différends entre nos membres sont réglés sans retard, et tous les renseignements dont ils ont besoin leur sont communiqués.

Les cercles agricoles peuvent maintenant s'affilier au syndicat en lui payant annuellement seulement 10 centimes par membre. Un cercle se composant de plus de 100 membres ne paiera jamais plus de 10 piastres.